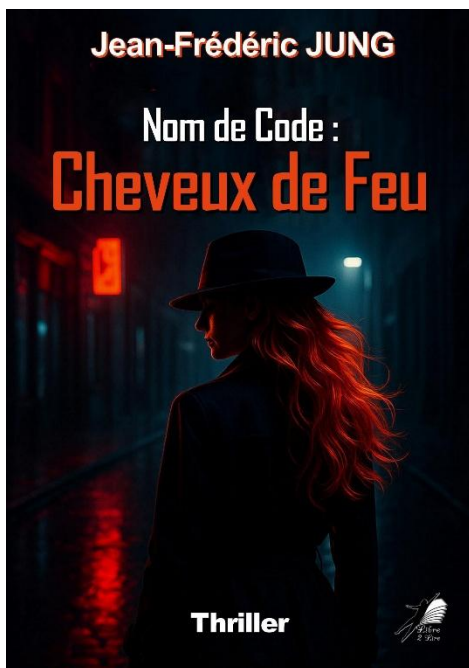




Nouvelles.

Nom de Code : **Cheveux de Feu**

Jean-Frédéric JUNG

Extrait...

Tandis qu'en pleine tempête, des bourrasques de vent s'éclataient sur cette petite chaumière et secouaient ses volets, à l'intérieur, sur le lit, à bout de force, la primipare avait cessé ses efforts. Elle semblait dormir, le visage pâle, marqué par la souffrance d'un travail qui n'en finissait pas. Soudain, un cri déchira le fracas du tonnerre. Le chaman, le Chiorchyi, arriva enfin. Il écarta lui-même les cuisses de la malheureuse et, se penchant de très près, il marmonna quelques mots incompréhensibles. L'enfant, qui peut-être l'avait attendu pour se faire connaître, révéla au monde sa féminité ! Fouettées par les pleurs rassurants de la petite nouveau-née, les trois femmes présentes se précipitèrent pour la recueillir des mains du chaman qui, la mine horrifiée, la tenait, bras tendus au plus loin de lui-même, comme si elle fut le produit de l'enfer. Il s'en débarrassa vivement dans leurs bras pour fuir aussitôt, le visage écarlate, en s'écriant : « Cheveux de feu ! Cheveux de feu ! ». On ne revit pas le Chiorchyi. Certains disent même qu'aveuglé par l'orage nocturne et porté par sa frayeur, il aurait fini sa course en tombant de la falaise.

Les années passèrent, et la petite fille aux reflets cuivrés devint une femme d'une beauté troublante, mais habitée par une ombre que personne ne savait nommer. Un jour, essoufflée, la manche déchirée, elle franchit le seuil d'un cabinet médical. Au docteur qui s'inquiétait de son état et de son regard brûlant après une agression, elle répondit avec une froideur déconcertante que son agresseur allait mourir. Ce n'était pas une menace, c'était un constat. « C'est toujours comme ça que ça se termine », dit-elle simplement. Elle expliqua qu'elle cachait bien son jeu, que son parcours n'était qu'une succession de tensions insupportables, de péripéties qui lui déglinaient le moral. Elle n'en pouvait plus. Elle était au bord d'une rupture que le monde n'était pas prêt à recevoir.

Pendant ce temps, dans l'ombre des bureaux de la DGSE, des experts tentaient de mettre des mots sur ce phénomène. Le commandant Invisé écoutait son adjointe, Célia, lui décrire cette force suprême et meurtrière, quasiment mystique, qu'Angélique s'était découverte malgré elle. Ce n'était pas une simple capacité de défense, c'était une arme impalpable. À chaque fois qu'une lumière, d'où qu'elle vienne, s'associait à la violence de son regard, l'issue pour celui qui le recevait ne pouvait être que fatale. C'était là la clef d'une serrure des plus mystérieuses. Angélique était devenue une descendante de Valkyrie, mi-femme mi-louve, doublée d'une déesse égyptienne, dont l'évidente alliance du regard en furie et d'un éclair de lumière formait une puissance de destruction silencieuse. Elle marchait désormais sur un fil, entre la psychologue brillante qu'elle était devenue et la créature mythologique capable de foudroyer d'un simple mouvement de paupière, cherchant

désespérément la paix dans une vengeance qu'elle sentait inéluctable. Chaque pas qu'elle faisait semblait désormais guidé par cette force ancienne, l'emmenant bien loin des côtes normandes de son enfance, vers les secrets les plus sombres de l'État.

Retrouvez « Nom de Code : Cheveux de feu » sur
<https://libre2lire.fr/livres/nom-de-code-cheveux-de-feu/>

234 pages – 19.00€

Dépôt légal : Septembre 2025

© Libre2Lire, 2025

